

Elmer est la preuve qu'on peut parler de choses graves avec légèreté et humour

Avec Elmer l'éléphant bariolé,

David McKee a créé un univers coloré, féérique et subtil qui enchante les plus petits. Son éditrice en raconte les arcanes à l'heure de la disparition de son créateur.

Il nous a laissé un univers coloré et enchanté. David McKee, le créateur d'Elmer l'éléphant est décédé à 87 ans, le 6 avril, "entouré des siens dans le sud de la France, où il vivait depuis plusieurs années" précisait un communiqué des éditions *L'école des loisirs*. Facétieux, généreux, créatif... Son éléphant bariolé apparu en 1968 au Royaume-Uni a fait de la singularité une exception. Suivi par des millions d'enfants du monde entier le personnage anthropomorphe est devenu l'emblème de la tolérance et du respect de l'autre.

Né le 2 janvier 1935 dans le Devon, David McKee a étudié au Plymouth Art College. Son travail lui a permis de parcourir le monde, de Barcelone à Nice et Paris, en passant par l'Italie. Après des débuts dans la presse, il trouve rapidement sa voie dans la littérature jeunesse. Elmer restera son personnage le plus célèbre. Le succès n'a pas été immédiat. Les valeurs qu'il véhicule auront su cependant s'imposer, entre ode à la tolérance au pacifisme et à l'amitié. Sans oublier un délicat graphisme rehaussé par les couleurs vives inspirées des peintres primitifs ou des Fauves. Peintre lui-même, David McKee estime que "les livres d'images sont la première entrée d'un enfant dans l'art et, d'une certaine manière, en particulier dans mes livres, les illustrations sont en fait plus importantes que l'histoire". L'auteur, qui vivait en France où il vivait depuis plusieurs années, a laissé derrière lui une œuvre immense.

Riche de 29 aventures hautes en couleurs, Elmer a été traduit dans soixante langues. Pour le plus grand ravissement des petits et des grands.

Entretien avec Isabel Finkenstaedt

En France, le jeune public doit l'accès à ce joyau à Isabel Finkenstaedt, éditrice d'Elmer et amie de David McKee. Quand elle crée, en 1989, les éditions Kaléidoscope elle fait connaître d'emblée aux jeunes lecteurs français les aventures d'un des personnages les plus emblématiques de la littérature jeunesse. Pour *Le Figaro*, elle évoque son enchantement, resté intact, à la découverte de l'univers de David McKee dans les années 1980 et les raisons d'un succès qui a traversé les décennies.

. Comment avez-vous rencontré David McKee ?

J'ai fait la connaissance de David au salon du livre de Bologne dans les années 1980. À l'époque, il y allait régulièrement, invité par Andersen Press, son éditeur anglais d'origine. Il recevait, souvent avec Tony Ross (autre illustrateur jeunesse père de Petite Princesse, NDLR), les jeunes illustrateurs qui montraient leurs dossiers aux éditeurs dans l'espoir d'être publiés. Je travaillais alors chez Flammarion Jeunesse et nous avons publié quelques-uns de ses albums, parmi lesquels *Le Roi Rollo* qui l'avait rendu célèbre en Angleterre avant la publication d'Elmer. Il avait même fondé une maison de production de films animés qu'il a appelée "King Rollo Films". Je me souviens d'avoir rencontré alors un homme plein d'humour avec cette lumière intérieure qui vous interpelle.

. Qu'est-ce qui vous a charmé dans Elmer ?

Le dessin unique de David McKee, ses couleurs, ses jeux avec les perspectives. Il soutenait qu'un enfant lecteur pouvait tourner un livre dans n'importe quel sens et le déchiffrer. En plus d'être auteur illustrateur de livres pour enfants, il était peintre. Et ses livres le reflètent. Paul Klee, Henri Matisse, le Douanier Rousseau... ses influences abreuvent tous ses albums, et notamment Elmer. Par ailleurs, David fait partie de ces auteurs pour enfants avec une vraie âme enfantine – il a un profond respect pour son jeune public en qui il place l'espoir de l'avenir. Ses histoires renferment plusieurs dimensions, entre humour et réflexion sur le monde qui nous entoure ou sur la manière de le rendre meilleur. Comment résister au personnage d'Elmer, cet éléphant multicolore qui ne sait pas que sa singularité est quelque chose de merveilleux ?

.../...

.../...

. *Quelles sont, selon vous, les raisons de son succès ?*

Son intemporalité. En plus de trente ans, Elmer n'a pas pris une ride, ni graphiquement, ni dans le propos. Révolté par le racisme et les problèmes liés à l'immigration, David avait imaginé une histoire autour de cet éléphant multicolore qui aspire à être comme tout le monde et d'une seule couleur. L'enfant " différent ", que ce soit par sa couleur de peau ou par sa personnalité, se cherche. Comme son papa, Elmer est généreux, Elmer est drôle, Elmer est unique.

. *Quel est son impact dans la littérature jeunesse ?*

Sans parler du style d'illustration propre à David qui a suscité énormément d'admiration, je pense qu'Elmer a influencé toute une nouvelle génération d'auteurs-illustrateurs : il est la preuve qu'on peut parler de choses graves avec légèreté et humour. Et surtout à la portée de son jeune public.

. *Le personnage d'Elmer a-t-il des héritiers ?*

Très conscient des injustices, David McKee faisait partie d'une nouvelle génération d'auteurs-illustrateurs britanniques des années 1970-1980 incorporant une étendue politique à leurs histoires. David excellait dans l'exercice – avec une simplicité extraordinaire. Il réussissait à passer un message à la fois bienveillant, empathique et d'une grande profondeur. Il a apporté un nouveau regard dans l'histoire de l'édition enfantine – alors oui, forcément, tous les personnages en ont profité !

par Aurélia Vertaldi

(Le Figaro – vendredi 23 avril 2022)

<https://www.lefigaro.fr>